

Mal payés, sans moyen, sacrifié-e-s mais présents Martin Hirsch, le DG qui sacrifie le personnel !

Martin HIRSCH, notre Directeur Général, grand communicant est omniprésent dans les médias depuis le début de la crise. La bouche remplie de merci, instaurant la calinothérapie des soignants formidables, exceptionnels qui, face à la crise que nous traversons, ont su se mobiliser, se retrouvant aujourd'hui en première ligne. Lors de sa dernière interview, le 25 mars dernier à 7h, notre Martin tirait le signal d'alarme, s'inquiétant du manque de personnels, de respirateurs ou encore de médicaments qui s'amenuisent plus la crise avance dans le temps.

Cette attitude de grand défenseur de l'hôpital public, de bon seigneur remerciant à tour de bras les agents et salariés de l'APHP, ne saura masquer l'attitude de celui qui, depuis son arrivée a appliqué avec zèle les plans d'économie successifs qui ont conduit nos hôpitaux dans la situation d'aujourd'hui. Celui qui a vendu notre patrimoine, fermé des services, des hôpitaux, supprimé des milliers d'emplois, celui qui chaque année exigeait des dizaines de millions d'euros d'économie insensées, celui qui a modifié nos organisations de travail en imposant son organisation du temps de travail (OTT), voudrait aujourd'hui éteindre l'incendie qu'il a lui-même allumé par sa gestion de notre institution !

Nous sommes donc, selon nos gouvernants, en guerre. Un combat inégal menée par des héros qui font face, mais sans autre arme si ce n'est leur volonté de mener leurs missions quotidiennes de service public, pour lutter face à un « *ennemi* » qui tue. Il faut des protections et des moyens que nous n'avons pas par faute d'investissement et d'anticipation de la direction générale.

La situation exige que les soignants soient protégés par du matériel adapté. Le port du masque FFP2 doit être la norme pour tous les agents partout dans l'hôpital ; le principe de précaution doit prévaloir face à ce virus dont on ne connaît à peu près rien.

De plus, nos collègues ont besoin de reconnaissance et de soutien face à cette crise. La calinothérapie de Martin HIRSCH et les applaudissements ne suffisent pas. De même que les paroles du président Macron ne doivent pas être de simples feuilles mortes lancées dans la tempête médiatique. Ce qu'il nous faut, c'est des moyens. Pas des primes pour faire face à la déprime, mais bien une véritable revalorisation de nos salaires, de tous les salaires de TOUS les agents, 300€ pour tous, tout de suite !





Comme à chaque fois que la situation le nécessite, nous, les agents de l'hôpital public, sommes là. Debout en première ligne, lors des attentats de 2015, aujourd'hui face au coronavirus, mais aussi tous les ans lors des bronchiolites ou des gripes saisonnières, présent 7 jours sur 7, 24h sur 24, les jours fériés, les dimanches.

Nous exigeons donc les moyens pour exercer nos métiers mais également la juste reconnaissance de sa pénibilité par un départ anticipé à la retraite, une rémunération à la hauteur de nos diplômes, de nos responsabilités exercées et de nos présences permanentes au service de la population.



Dès maintenant, tout de suite, nous exigeons avec la CGT :

- Du personnel pour pouvoir travailler dans de bonnes conditions,
- Du matériel de protection adaptée, masques, gants, gel hydroalcoolique, ...
- Des moyens matériels (respirateurs, médicaments),
- Une hausse des salaires de 300€ pour tous et le dégel du point d'indice,
- L'abandon de la réforme des retraites et la reconnaissance de la pénibilité de nos professions par un départ anticipé à la retraite à taux plein.

Je souhaite **me syndiquer** prendre contact

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : [] [] [] [] [] [] Ville :

Email : Email professionnel :

Profession : Etablissement :

Bulletin d'adhésion à retourner au syndicat CGT de votre établissement



UNION SYNDICALE CGT
de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris
Bourse du travail
3, rue du Château d'Eau • 75010 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 08 82 14
Fax. : +33 (0)1 42 45 79 51
usap-cgt.sap@aphp.fr
f Usap-Cgt @USAPCGT